

O. H. G.
OTTAWA

Les
Vitraux Historiques
de
Notre-Dame
de Montréal

The
Historical Windows
OF
Notre Dame

VIL
Montr/13

LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES
MONTRÉAL
1932

S.F.O.H.G.
Régionale Ottawa-Carleton



PROPRIÉTÉ DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE

LES VITRAUX HISTORIQUES DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

L'ÉGLISE de Notre-Dame de Montréal s'est enrichie, dans le cours des années 1930 et 1931, de magnifiques verrières, qui font de ce vaste temple, déjà si beau, une vraie merveille. Les vitraux du rez-de-chaussée représentent les principaux événements religieux de l'histoire de Montréal. L'excellent artiste J.-B. Lagacé en a fait des esquisses au crayon; et le grand peintre verrier Francis Chigot, de Limoges, les a admirablement traités sur de beaux verres antiques de premier choix, d'un coloris superbe et d'une profondeur de tons qui permet de très jolis jeux de lumière. L'ensemble est une véritable splendeur.

THE HISTORICAL WINDOWS OF NOTRE DAME

THE church of Notre Dame of Montreal has been enriched by magnificent stained-glass windows, which make this vast temple, already so beautiful, a real wonder. The windows of the ground-floor represent the principal religious events of the history of Montreal. The excellent artist J. B. Lagacé made crayon sketches of these historical scenes; and Francis Chigot, of Limoges, has magnificently treated them on beautiful, choice antique glass, thick, gorgeous in coloring, and with depth of shading which permits of a very pleasing play of light. The whole is a real splendor.

PREMIER VITRAIL

Jacques Cartier fut le premier blanc à fouler le sol de l'île de Montréal, lors de son deuxième voyage au Canada en 1535. Il y trouva une bourgade indienne populeuse appelée Hochelaga. Au sommet de la colline volcanique qu'il nomma Mont-Royal, (d'où le nom de Montréal), il érigea une croix. Le chef de la bourgade, qui était malade et perclus, se fit transporter près de lui pour être guéri. Le découvreur du Canada, dans sa foi profonde, eut alors l'idée pieuse et touchante de lire sur lui l'Évangile, en demandant à Dieu de le guérir, tout en éclairant son âme des lumières de la vérité.

Jacques Cartier was the first white man to set foot on the island of Montreal, at the time of his second voyage to Canada, in 1535. There he found a populous Indian village called Hochelaga. At the summit of the volcanic mountain which he called Mount Royal (hence the name "Montreal"), he erected a cross. The village chieftain, who was sick and helpless, asked to be carried to Cartier to be cured. The discoverer of Canada, in his profound faith, then conceived the pious and touching idea of reading the Gospel over him, asking God to cure him, and at the same time to enlighten his soul with the truths of faith.



F. Chigot

JACQUES CARTIER LISANT L'ÉVANGILE
SUR LE CHEF D'HOCHELAGA (1535).
JACQUES CARTIER READING THE GOSPEL
OVER THE CHIEF OF HOCHELAGA (1535).

Don de MM. Charles Laurendeau, Jules Crépeau et Victor Morin, marguilliers.
Donated by Messrs. Charles Laurendeau, Jules Crépeau, and Victor Morin,
churchwardens.

DEUXIÈME VITRAIL

L'abbé Jean-Jacques Olier, qui allait bientôt jeter les bases de la Compagnie de Saint-Sulpice, fut inspiré de fonder, dans l'île de Montréal, une ville consacrée à Marie et qui serait comme le boulevard de l'Eglise catholique au Canada. A la même époque, Jérôme Le Royer de la Dauversière, gentilhomme de La Flèche, eut la même idée. Les deux hommes se rencontrent à Meudon. Ils forment une association qui s'appela la Compagnie des Messieurs et Dames de Notre-Dame de Montréal. Les pieux associés se rendirent à Notre-Dame de Paris, — dont on aperçoit ici la statue sur l'autel d'alors, style Louis XIII, — et là, M. Olier consacra à la Sainte Vierge la future cité qui porterait son nom et s'appellerait Ville-Marie.

Abbé Jean Jacques Olier, who was soon to lay the foundations of the Company of St. Sulpice, was inspired to found, on the island of Montreal, a city consecrated to Mary, which would be the bulwark of the Catholic Church in Canada. At the same time, Jérôme Le Royer de la Dauversière, gentleman of La Flèche, had the same idea. The two men met at Meudon. They formed an association known as the Company of Gentlemen and Ladies of Notre Dame of Montreal. These pious associates went to Notre Dame of Paris — whose statue is here seen on the altar of that time, Louis XIII style—and there Mr. Olier consecrated to the Blessed Virgin the future city which was to bear her name and be known as Ville-Marie.



F. Chigot

FONDATION DE VILLE-MARIE A NOTRE-DAME DE PARIS (1640),
 PAR JEAN-JACQUES OLIER ET JÉRÔME LE ROYER DE LA DAUVERSIÈRE
 FOUNDATION OF VILLE-MARIE AT NOTRE-DAME OF PARIS (1640),
 BY JEAN JACQUES OLIER AND JERÔME DE LA DAUVERSIÈRE.

A la mémoire de J.-B. Rolland, sénateur (1815-1888). Son fils S.-J.-B. Rolland.
 To the memory of J. B. Rolland, Senator (1815-1888). His son S. J. B. Rolland.

TROISIÈME VITRAIL

Le 17 mai 1642, Paul Chomedey de Maisonneuve débarqua avec ses premiers colons, dans l'île de Montréal, à la Pointe à Callières. Il était accompagné du gouverneur, M. de Montmagny, du Père Vimont, supérieur des Jésuites, de Jeanne Mance et de Madame de la Peltrie. Son premier acte de fondateur fut de faire célébrer la messe. Dès le lendemain, sur un autel rustique, orné de feuillage, le Père Vimont, après avoir entonné le *Veni Creator*, offrit le saint sacrifice au milieu des chants et des prières de ces fervents chrétiens. Puis il leur adressa un sermon resté célèbre: " Ce que vous voyez ici, dit-il, n'est qu'un grain de sénevé; mais je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts. " On sait comment cette prophétie s'est merveilleusement réalisée.

On the seventeenth of May, 1642, Paul Chomedey de Maisonneuve landed with his first colonists, at Pointe à Callières, in the island of Montreal. He was accompanied by the governor, Mr. de Montmagny, by Father Vimont, superior of the Jesuits, and by Jeanne Mance and Madame de la Peltrie. His first act as founder was to have Mass celebrated. The next day, on a rustic altar adorned with leaves, Father Vimont, after having intoned the *Veni Creator*, offered the Holy Sacrifice amid the hymns and prayers of these fervent Christians. Then he delivered a sermon which has become famous. " What you see here, " he said, " is but a grain of mustard seed; but I have no doubt that this small grain will produce a great tree, will multiply and spread on all sides. " We know how marvelously this prophecy has been fulfilled.



F. Chigot

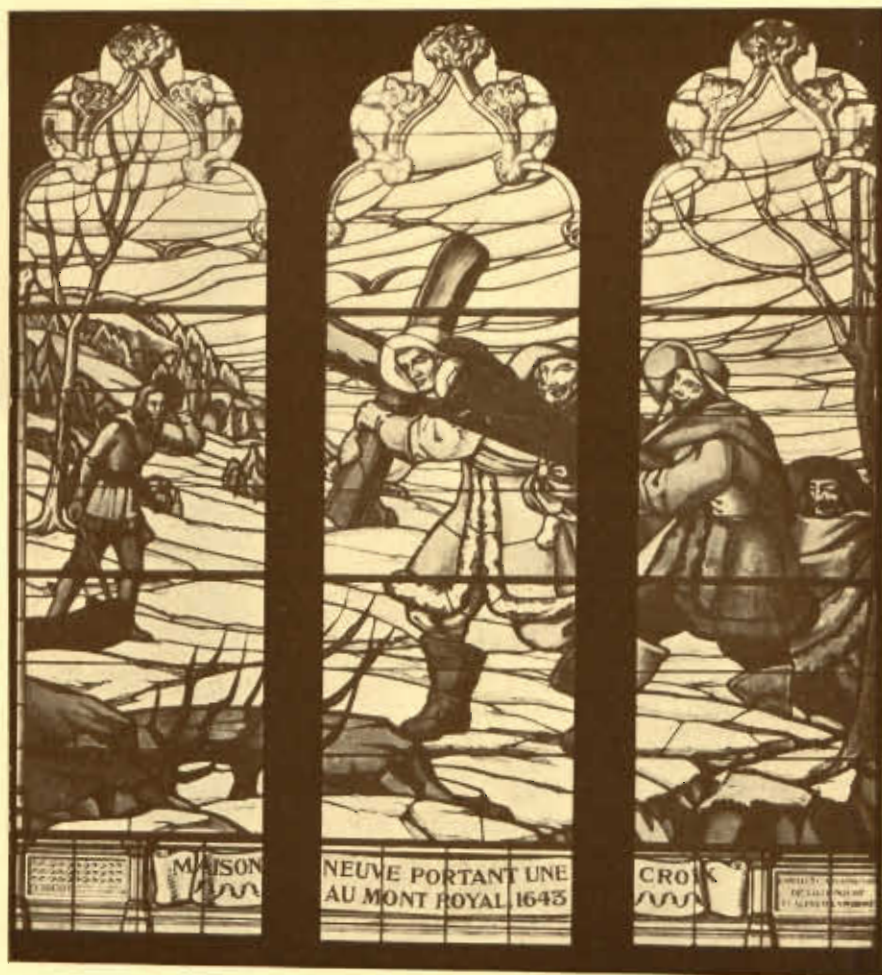
LA PREMIERE MESSE A VILLE-MARIE (1642).
FIRST MASS AT VILLE-MARIE (1642).

A la mémoire de Sir Lomer Gouin (1861-1929). Sa famille.
To the memory of Sir Lomer Gouin (1861-1929). His family.

QUATRIÈME VITRAIL

Maisonneuve venait de fonder Ville-Marie au printemps de 1642. Dès l'automne, il la voit menacée par l'inondation. L'eau monta jusqu'au seuil du fort. Devant ce danger, se confiant en Dieu, il planta une croix au bord des flots, et fit voeu, si le fléau se détournait, d'en porter une autre sur ses épaules jusqu'au sommet de la montagne. Sa confiance fut récompensée; les eaux du Saint-Laurent s'arrêtèrent et reprirent leur cours. Fidèle à sa promesse, le jour de l'Épiphanie 1643, il porta lui-même, l'espace d'une lieue, par le chemin de la Côte des Neiges, une lourde croix, qu'il planta sur le Mont-Royal. Abattue quelques années plus tard par les Iroquois, elle fut relevée par les soins de Marguerite Bourgeoys.

Maisonneuve had just founded Ville-Marie in the spring of 1642. In the fall of that same year he saw it threatened by a flood. The waters rose as far as the sill of the fort. Confident in God, in face of danger, he planted a cross on the water's edge and vowed, if the scourge were averted, to carry another on his shoulders to the summit of the mountain. His confidence was rewarded: the waters of the St. Lawrence went no further, but resumed their normal course. Faithful to his promise, on the feast of the Epiphany 1643, he himself carried, for a distance of two or three miles by Côte des Neiges road, a heavy cross, which he planted on Mount Royal. Having been demolished a few years later by the Iroquois, it was restored through the zeal of Marguerite Bourgeoys.



F. Chigot

MAISONNEUVE PORTANT UNE CROIX AU MONT ROYAL (1643).
 MAISONNEUVE CARRYING A CROSS TO MOUNT ROYAL (1643).

Don des familles C. A. Harwood de Lotbinière et Alfred Lambert.
 Donated by families C. A. Harwood de Lotbinière, and Alfred Lambert.

CINQUIÈME VITRAIL

Ce vitrail comprend trois panneaux indépendants. Celui du centre représente M. GABRIEL DE QUEYLUS, envoyé à Ville-Marie avec trois compagnons, pour fonder le Séminaire. Il arriva en 1657. Il fut le premier supérieur de Saint-Sulpice au Canada, et pendant quelque temps exerça les pouvoirs de grand vicaire de l'archevêque de Rouen, avant la nomination de Mgr Laval au siège de Québec.

Le deuxième panneau (celui de droite), nous montre M. GABRIEL SOUART, compagnon de M. de Queylus. Il fut le premier curé de Notre-Dame et le premier maître d'école de Montréal. On le voit ici occupé à enseigner les enfants dans le parterre du vieux Séminaire (1683).

Dans le troisième panneau, M. FRANÇOIS DOLLIER DE CASSON. Débarqué en 1666, il fut explorateur, curé de Notre-Dame, supérieur de Saint-Sulpice et premier historien du Montréal. C'est lui qui construisit l'ancienne église et qui traça le plan des rues de la ville naissante.

This window consists of three independent panels. The center represents Mr. GABRIEL DE QUEYLUS, sent to Ville-Marie with three companions to found the Seminary. He arrived in 1657. He was the first superior of St. Sulpice in Canada, and for a time exercised the powers of grand-vicar of the Archbishop of Rouen, before the nomination of Bishop Laval to the see of Quebec.

The right-hand panel portrays Mr. GABRIEL SOUART, companion of Mr. de Queylus. He was the first parish-priest of Notre Dame and the first school-master in Montreal. He is here seen teaching the children in the garden of the old Seminary (1683).

In the third panel, Mr. FRANÇOIS DOLLIER DE CASSON. Landing in 1666, he was explorer, parish-priest of Notre Dame, superior of St. Sulpice, and first historian of Montreal. It was he who built the old church and who drew up the plans for the streets of the rising city.



F. Chigot

ARRIVÉE DES SULPICIENS (1657).
 GABRIEL DE QUEYLUS, GABRIEL SOUART, FRANÇOIS DOLLIER DE CASSON.
 ARRIVAL OF THE SULPICIANS (1657).

Don du Séminaire de Saint-Sulpice.
 Donated by the Seminary of St. Sulpice.

SIXIÈME VITAIL

Pour essayer d'arrêter une invasion iroquoise qui menaçait de détruire tous les établissements français du Canada, dix-sept jeunes gens de Montréal, sous le commandement d'Adam Dollard des Ormeaux, allèrent se faire massacrer au pied du Long-Sault, sur la rivière Ottawa. Avant de partir, ils se réunirent dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, et jurèrent devant l'autel et sur les Evangiles de combattre jusqu'au bout. Leur sacrifice sauva la Nouvelle-France.

In an attempt to stem an Iroquois invasion which threatened to destroy all the French settlements in Canada, seventeen young men, under the leadership of Adam Dollard des Ormeaux, went to be massacred at the foot of the Long-Sault, on the Ottawa River. Before leaving they assembled in the chapel of the Hôtel-Dieu, and swore before the altar and on the Gospel to fight till the end. Their sacrifice saved New-France.



F. Chigot

LE SACRIFICE DE DOLLARD ET DE SES COMPAGNONS (1660).
SACRIFICE OF DOLLARD AND HIS COMPANIONS (1660).

A la mémoire de L.-J.-A. Surveyer. Ses enfants.
To the memory of L. J. A. Surveyer. His children.

SEPTIÈME VITRAIL

Les cinquante premières années de Montréal appartiennent à l'âge héroïque du Canada. Longtemps, il fallut garder nuit et jour la ville naissante contre les attaques des Iroquois. M. de Maisonneuve fonda cette Milice de la Sainte Famille où tous ses hommes s'enrôlèrent. Chacun devait à son tour monter la garde au péril de sa vie.

Tout le monde était exposé à une mort violente et soudaine. On comprend donc que très tôt, dès 1663, une Confrérie de la Bonne Mort apparût à Ville-Marie. Elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

The first fifty years of Montreal's existence belong to Canada's heroic age. For a long time it was necessary to guard the rising city night and day against the attacks of the Iroquois. Mr. de Maisonneuve founded the Militia of the Holy Family, in which all the men were enrolled. Each in turn had to mount guard at the peril of his life.

Every one was exposed to a sudden and violent death. So it is easily understood that, as early as 1663, a Confraternity of a Happy Death should have been in Ville-Marie. It has been perpetuated to the present day.



F. Chigot

MILICE DE LA SAINTE FAMILLE
 ET CONFRÉRIE DE LA BONNE MORT (1663).
 MILITIA OF THE HOLY FAMILY
 AND CONFRATERNITY OF A HAPPY DEATH (1663).

A la mémoire de Charles Hébert. Ses fils Albert, Zéphyrin, René.
 To the memory of Charles Hébert. His sons Albert, Zéphyrin, René.

HUITIÈME VITRAIL

Jeanne Mance accompagnait Maisonneuve quand il fonda Montréal en 1642. Pendant plusieurs années, elle fut l'infirmière de tous ces colons célibataires qui devaient si souvent faire le coup de feu et dont il fallait soigner les blessures. En 1659, elle ne pouvait plus suffire seule à la tâche. On lui adjoignit les Hospitalières de Saint-Joseph, venues de La Flèche (France). Elle devint dès lors l'administratrice de l'Hôtel-Dieu, dont on aperçoit l'image au-dessus de sa tête, dans un nuage. Elle mourut en 1673.

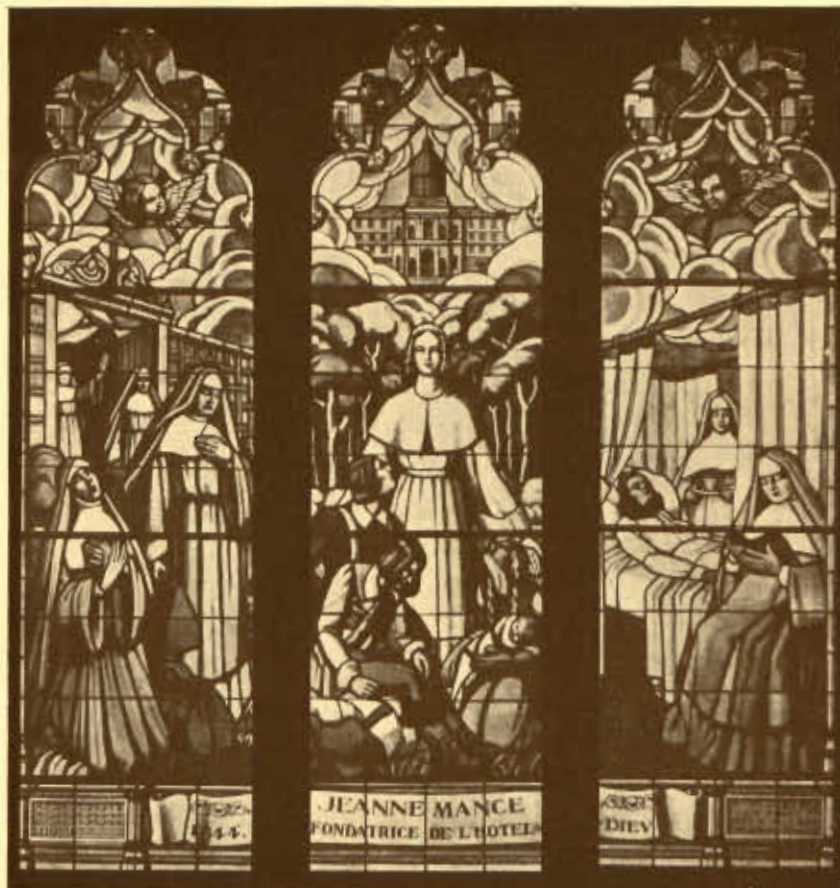
Le panneau de gauche nous montre les trois premières Hospitalières de La Flèche quittant leur cloître pour venir au Canada.

Dans le panneau de droite, nous voyons les Soeurs de l'Hôtel-Dieu remplissant leur mission auprès des malades. L'une d'elles administre des remèdes, tandis qu'une autre fait une lecture d'édification: ainsi l'âme et le corps sont soignés à la fois.

Jeanne Mance accompanied Maisonneuve when he founded Montreal, in 1642. For several years she was infirmarian to these bachelor colonists, who were so often obliged to handle a rifle, and whose wounds had to be tended. In 1659, she could no longer attend to the task alone. The Hospitallers of St. Joseph from La Frèche, France, were given to her as assistants. She then became administratrix of the Hôtel-Dieu, the picture of which appears over her head in a cloud. She died in 1673.

The left-hand panel shows the first three Hospitallers of La Flèche, leaving their cloister to come to Canada.

In the right-hand panel we see the Sisters of the Hôtel-Dieu fulfilling their mission towards the sick. One of them is dispensing remedies, while another is reading from an edifying book: thus both soul and body are cared for at the same time.



F. Chigot

JEANNE MANCE, FONDATRICE DE L'HÔTEL-DIEU (1644)

JEANNE MANCE, FOUNDRESS OF THE HÔTEL-DIEU (1644)

Don des Soeurs de l'Hôtel-Dieu,
Donated by the Sisters of the Hôtel-Dieu.

NEUVIÈME VITRAIL

Marguerite Bourgeoys, native of Troyes, en Champagne, vint au Canada en 1653. Elle ouvrit la première école et fonda son Institut en 1659. On la voit ici occupée à enseigner les petites Indiennes, près d'une des tours du Fort de la Montagne, qui servait de maison d'école aux Soeurs de la Congrégation.

A droite, Catherine Tékakouita. Cette jeune Iroquoise, née sur les bords de la rivière Mohawk en 1656, fut recueillie par les Soeurs de la Congrégation; elle fut instruite des vérités de la foi et mourut en odeur de sainteté à l'âge de 24 ans.

A gauche, Jeanne Le Ber, fille de Jacques Le Ber, riche marchand de Ville-Marie. A l'âge de 33 ans, voulant vivre en recluse du Saint-Sacrement, elle s'enferma dans une cellule, dont une fenêtre s'ouvrait sur l'autel de la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame. Elle y vécut de 1695 à 1724, sans en jamais sortir, consacrant ses journées à la prière et à la confection d'ornements d'autel.

Marguerite Bourgeoys, a native of Troyes, in Champagne, come to Canada in 1653. She founded the first school in 1659. She is here seen teaching the little Indian girls near one of the towers of the Mountain Fort, which served as school-house to the Sisters of the Congregation.

At the right, Catherine Tekakouita. This young Iroquois girl, born on the banks of the Mohawk River, in 1656, and orphaned, was taken in by the Sisters of the Congregation; she was taught the truths of faith, and died in the odour of sanctity at the age of 24.

At the left, Jeanne Le Ber. At the age of 33, wishing to live as a recluse of the Blessed Sacrament, she locked herself up in a cell, one window of which opened on the altar of the chapel of the Congregation de Notre Dame. She lived there from 1696 to 1724, without ever leaving it, devoting her days to prayer and to the making of church ornaments.



F. Chigot

MARGUERITE BOURGEOYS. PREMIÈRE INSTITUTRICE.
FONDATRICE DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME (1659).
MARGUERITE BOURGEOYS. FIRST TEACHER.
FOUNDESS OF THE CONGREGATION OF NOTRE DAME (1659).

Don des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.
Donated by the Sisters of the Congregation of Notre Dame.

DIXIÈME VITRAIL

Marguerite Dufrost de Lajemmerais, par son mariage, dame d'Youville, devenue veuve, se dévoua au soulagement des pauvres et des malades. Elle est représentée ici, après la fondation de son Institut, recueillant un enfant trouvé et une orpheline. En haut on aperçoit le Père Éternel, dévotion principale de la fondatrice. Les Soeurs de la Charité furent surnommées par le peuple Soeurs Grises. Elles se consacrent à toutes les oeuvres de miséricorde.

A droite, une Soeur Grise prend soin d'un vieillard, d'une orpheline et d'un aveugle. L'image de la Maison-Mère actuelle occupe le haut du panneau.

A gauche, on voit une autre religieuse au milieu des Irlandais dans le terrible typhus de 1847. Vingt-huit Soeurs Grises furent atteintes du fléau, et sept moururent victimes de leur dévouement.

Marguerite Dufrost de Lajemmerais, by marriage Lady d'Youville, being widowed, devoted herself to the relief of the poor and the sick. She is represented here, after the foundation of her Institution, rescuing a foundling and an orphan. Above we see the Eternal Father, object of the special devotion of the foundress. The Sisters of Charity have been popularly surnamed the "Grey Nuns".

At the right, a Grey Nun is taking care of an old man, an orphan and a blind boy. The picture of the present Mother-House occupies the upper portion of the panel.

At the left, we see a Sister among the Irish during the terrible typhus epidemic of 1847. Twenty-eight Grey Nuns were stricken with the plague, and seven died victims of their devotedness.



F. Chigot

MARGUERITE D'YOUVILLE,
FONDATRICE DES SŒURS DE LA CHARITÉ (1752).
MARGUERITE D'YOUVILLE,
FOUNDRESS OF THE SISTERS OF CHARITY (1752).

Don des Soeurs Grises de Montreal.
Donated by the Grey Nuns of Montreal.

ONZIÈME VITRAIL

Le panneau du centre commémore la *Construction de l'église*, de 1824 à 1829. Les deux tours furent élevées entre 1840 et 1846. On voit à droite, sur le sol, le gros Bourdon qui pèse 25.760 livres.

Le panneau de droite rappelle la *Consécration* de l'église qui eut lieu en 1929, cent ans après son inauguration. L'archevêque consécrateur, Mgr Gauthier, est assisté de deux prêtres du Séminaire.

À gauche, on a voulu fixer le souvenir du *Congrès Eucharistique international* de 1910. C'est de Notre-Dame que partit l'ostensoir, entre les mains du Cardinal Vanutelli, pour faire le tour de la ville, et aller bénir l'immense foule au reposoir de la Montagne. On a choisi cet événement, mémorable entre tous, pour rappeler les autres cérémonies splendides qui se sont déroulées à Notre-Dame, au cours de son histoire.

The center panel commemorates the *Building of the Church* from 1824 to 1829. The two towers were erected between 1840 and 1846. On the ground at the right may be seen the big bell, weighing 25,760 lbs.

The right-hand panel recalls the *Consecration* of the Church, which took place in 1929, one hundred years after its inauguration. The consecrator, Archbishop Gauthier, is assisted by two priests from the Seminary.

The panel to the left preserves the memory of the international *Eucharistic Congress* of 1910. It is from Notre Dame that the Blessed Sacrament was carried, around the city, in the hands of Cardinal Vanutelli, to bless the immense crowd at the repository on the Mountain. We have chosen this event, most memorable of all, to recall other splendid ceremonies which have taken place at Notre Dame in the course of its history.



F. Chigot

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME (1829).
NOTRE DAME CHURCH (1829).

Don de M. Joseph-F. Saint-Cyr.
Donated by Mr. Joseph F. Saint-Cyr.

DANS la première galerie de l'église se trouvent dix-sept autres magnifiques verrières. Elles représentent les Saints et les Saintes les plus en honneur au Canada. Elles sont l'oeuvre d'un grand artiste, M. Mauméjean, de Paris. L'art et la perfection du dessin, la beauté des traits des personnages, la grâce et la dignité de leur attitude, la richesse et la variété des couleurs, font de ces verrières de véritables chefs-d'oeuvre. L'église de Notre-Dame s'en trouve admirablement transformée.

IN the first gallery of the church are to be seen seventeen other magnificent stained-windows. They are dedicated to the Saints traditionally honored in Canada. They come from the studio of a celebrated artist, M. Mauméjean, of Paris. The perfection of the design, the delicacy of the contours, the radiant beauty of the personages, the grace and dignity of their attitude, the rich glow and variety of the colors, make these stained-glasses works of superior quality. They wonderfully enhance the beauty of the whole church.



